

La parole et la communication

—Le problème du langage chez Merleau-Ponty—

YAMAKURA Yuusuke

Dans cet essai, il sera traité de la question des conditions pour l'accomplissement de la communication entre les hommes. D'après les œuvres de Merleau-Ponty, elles se trouveraient dans l'étude conjointe du problème de la relation de l'expression(extérieure) et de la pensée(interne).

D'après ce qui est dit par Merleau-Ponty, la parole est le corps de la pensée. C'est la notion fondamentale du langage. La relation de la pensée et de la parole est comparable avec celle de l'âme et du corps. Ainsi, le mot a un sens, et on dépasse donc aussi bien l'intellectualisme que l'empirisme.

Puisque la parole est le corps de la pensée, la communication s'accomplit sous la forme de gestes. Merleau-Ponty donne deux conditions requises pour accomplir cette communication :

- la première est un monde commun ;
- et la deuxième est une puissance de signifier.

Qu'est-ce que le monde commun ? Pour que la communication puisse se produire, on suppose avant tout un langage commun bien avant la parole, tandis que la parole parlée et sédimentaire devient le langage. Il y a une circulation entre le particulier(la parole) et le général(le langage). Le monde commun est représenté sous la forme de l' " institution ", du " style ", de la " déformation cohérente " et de l'emblème " d'un certain rapport à l'être ".

Qu'est-ce que la puissance de signifier ? C'est la force qui fait produire la parole, et aussi la force qui provoque la circulation. En ce qui concerne la communication, la force la soutient et lui permet d'exister, rendant la " transgression intentionnelle " possible. Quand on se trouve dans " un monde 《pré-constitué》 " avec autrui, la " transgression intentionnelle " devient possible.

Enfin, les conditions pour l'accomplissement de la communication, ce sont qu'on a le monde commun, et qu'on est au monde pré-constitué.